

Lettre
d'information
annuelle de
l'association
ARM
2022

Sommaire

Lettre de la Présidente - 01

Situation Ethiopie - Témoignages

Abba Samuel et Abba Memheru - 02

Situation Burkina-Faso - Témoignage

Jean-Marie Sawadogo - 03

Témoignages de jeunes parrainés

d'Ethiopie et du Burkina Faso - 04

Témoignages de parrains - 05

Présentation d'Atsinaf - 06

La Maison de Ména - 07

01. Lettre de la Présidente

Chers parrains, chers donateurs,

Voici notre lettre d'informations annuelle avec quelques changements cette année. En effet, je reprends le flambeau de la présidence d'ARM depuis décembre dernier (premier CA après l'Assemblée Générale) derrière Laure. J'en profite pour la remercier et saluer le beau travail qu'elle a effectué pendant ces dernières années.

Comme vous pourrez le constater dans les témoignages qui suivent, malheureusement, la situation politique, économique et sanitaire ne s'est pas beaucoup améliorée que ce soit en Ethiopie comme au Burkina Faso. Malgré cela, nos partenaires sur place sont restés très mobilisés pour répondre au mieux à nos attentes. C'est pourquoi je vous demande de l'indulgence s'il y a eu quelques « loupés » au niveau des suivis de parrainages ou que ceux-ci ont été un peu plus longs à arriver que les années passées.

Aucun voyage n'a pu être fait au Burkina. Du côté de l'Ethiopie, un seul membre Valérie Remande a pu s'y rendre en Août 2021 et en a profité pour rencontrer quelques filleul(e)s et faire des suivis. Cependant des solutions ont été trouvées pour essayer de suivre au mieux les enfants parrainés.

Au Burkina, des réunions en visio ont été mises en place entre les travailleurs sociaux sur place et Anne, Jean-Jacques Bresnu et David De Almeida. En Ethiopie, nous avons l'aide précieuse d'Atsinaf (dont vous trouverez la présentation un peu plus loin). Elle vient en aide à Abba Memheru et Yonas pour les suivis sur les secteurs d'Addis Abeba et de Bahir-Dar.

Malgré toutes ces difficultés, sur l'année 2021, nous avons **994 enfants parrainés** (908 en Ethiopie et 86 au Burkina Faso). L'ensemble des dons reçus s'élève à 474 088 euros et a mobilisé la générosité de 973 donateurs.

L'année 2022 sera l'année de la communication. Notre objectif premier étant de développer le nombre de parrainages et financer des microprojets dans ces deux pays qui sont chers à nos cœurs. L'essentiel étant de coller le mieux possible aux besoins des enfants et des jeunes.

Nous souhaitons vous donner des nouvelles plus régulièrement de nos actions. C'est pourquoi, chaque trimestre, nous enverrons par voie électronique, un bulletin d'information sur un thème.

Notre Assemblée générale 2022 se tiendra à Pontmain (Mayenne) les 11 et 12 novembre.

Un grand MERCI à vous tous qui soutenez ces enfants qui en ont tant besoin.

Ensemble continuons notre action, ils comptent sur vous.

Prenez soin de vous et de vos proches !

En espérant que la Paix et la Sérénité reviennent rapidement dans ces deux beaux pays que sont l'Ethiopie et le Burkina Faso.

Christine DE ALMEIDA pour l'ensemble des membres du CA ARM



Lettre d'information annuelle de l'association
ARM - Jeparraine.org
Mars 2022

ARM - 24 l'Aubrière - 50200 CAMBERNON
parrainages.arm@gmail.com
07.80.01.50.34

02. Situation Ethiopie

Bonjour à tous !
ጤና ይስጥልኝ!

Dans ce petit texte, je vais tenter de vous décrire l'état dans lequel se trouve actuellement l'Éthiopie. Comme vous le savez peut-être, depuis environ un an, la situation n'est pas bonne en Éthiopie ! Nous avons dû faire face à d'énormes défis – parmi lesquels le violent conflit qui fait rage dans le nord du pays, la sécheresse due au changement climatique dans l'est et le sud-est, et les bouleversements socio-économiques (tels que la hausse du coût de la vie, la perte et la baisse des revenus) causés par la pandémie de COVID-19. À ceci, il faut ajouter l'influence des réseaux sociaux et des propagateurs de fake news. C'est une véritable tempête sociale ! C'est ce que nous vivons actuellement.

Je connais le sentiment d'inconfort et de mécontentement que certains d'entre vous – je parle des personnes et des familles qui entretiennent de véritables liens avec l'Éthiopie – ont connu en recevant ces mauvaises nouvelles quotidiennes, surtout concernant la violence et les conflits. Bien sûr, il n'y a rien de positif dans un conflit violent. De notre point de vue, il est évident que les terribles conséquences du conflit vont au-delà de l'aspect matériel, de la perte des moyens de subsistance et de la destruction des infrastructures ; il s'agit de la perte de précieuses vies humaines. Le conflit anéantit les familles mais aussi les rêves : les rêves des jeunes filles et des jeunes garçons. Il laisse les populations désespérées, les enfants et les personnes âgées impuissants.

Avec les dernières expériences que nous avons vécues, je suis personnellement désolé de ce qui se déroule actuellement en Europe de l'Est. Cela ne devrait jamais arriver, nulle part dans le monde. Nous sommes la génération du 21ème siècle, nous avons largement les moyens de résoudre nos divergences politiques pacifiquement. De plus, nous avons beaucoup à apprendre de l'histoire des deux guerres mondiales et de centaines ou milliers d'autres conflits qui se sont déroulés depuis.

Néanmoins, pour nous en Éthiopie, la bonne nouvelle est que le conflit dans le nord semble s'apaiser. Il reste un long chemin à parcourir. J'espère que nous parviendrons (avec l'aide de nos amis à travers le monde) à nous appuyer sur les petites victoires et les fenêtres d'opportunités pour nous assurer de faire taire les armes une fois pour toutes. Mais bien sûr, cela doit s'accompagner de mesures concrètes qui nous encouragent à comprendre les préoccupations de chacun et à guérir les blessures par le dialogue et la réconciliation.

Comme certains d'entre vous le savent bien, l'Éthiopie est un pays incroyable. Il est extraordinaire par ses qualités et sa diversité socio-culturelle, ses paysages, ses sites historiques, sa grande variété de faune et de flore et ses ressources naturelles. Nous avons également une population relativement jeune et dynamique qui peut fournir une force de travail importante, ouvrant un large éventail de perspectives commerciales. Mais malheureusement, nous n'avons pas employé ces avantages comme nous le souhaitions : pour créer les conditions propices à ce que la génération actuelle, ainsi que celle de nos enfants, vivent une vie paisible et épanouie. Avec le temps, je suis convaincu que nous trouverons ensemble la formule adaptée à notre situation.



L'autre bonne nouvelle pour nous est la construction du barrage de la Renaissance (Grand Ethiopian Renaissance Dam – GERD), qui a commencé à produire de l'électricité le mois dernier. Le GERD est un projet de barrage hydroélectrique, le plus vaste d'Afrique, que l'Éthiopie est en train de construire sur le Nil Bleu (connu localement comme l'Abay). Le GERD est entièrement financé par le peuple et le gouvernement éthiopiens dans le but de produire de l'électricité. Actuellement, 65% des 115 millions d'éthiopiens n'ont pas accès à l'électricité. Je suis sûr que vous

avez rencontré des personnes, surtout dans les zones rurales, qui ont recours au charbon et au bois de chauffage. Cela a accentué la déforestation et le changement climatique.

Il y a quelques décennies, 30% du paysage éthiopien était composé de forêts. Malheureusement, ce chiffre a chuté à environ 4% au cours des dernières années. C'est un déclin sidérant qui appelle notre attention, non seulement à nous les éthiopiens, mais à tous ceux qui sont concernés. Une fois achevé, le GERD devrait produire entre 5000 et 6450 MW d'électricité. Cette production permettra de moderniser la vie de millions d'éthiopiens, de fournir une énergie durable aux industries (qui créent de l'emploi pour les jeunes), de freiner les migrations clandestines vers l'Europe, de faciliter les liaisons interrégionales dans la Corne de l'Afrique et de lutter contre le changement climatique qui nuit partout à notre planète.

J'espère que mon analyse a été instructive. Mais comme on dit, IL FAUT LE VOIR POUR LE CROIRE : je ne peux que vous suggérer de venir visiter notre superbe pays en temps voulu. Merci d'avoir pris le temps de me lire. Si vous avez des questions ou des commentaires, n'hésitez pas à me contacter à frew.ymane@gmail.com

Bien à vous,
Frew Y.M.

Docteur en Sciences Politiques
Diplômé Faculté de Pise (Italie)
Enseignant à l'Université de Bahir Dar

Témoignages Abba Samuel et Abba Memheru

Salutations d'amour, de paix et de joie !

Tout d'abord, le Vicariat Apostolique de Jimma Bonga en Ethiopie souhaite remercier ARM pour sa coordination dans le parrainage d'étudiants pauvres dans les différentes paroisses du Vicariat.

Notre sincère gratitude est étendue aux bienfaiteurs qui donnent de bon cœur à ceux qui sont dans le besoin.

Actuellement, l'Éthiopie traverse une période difficile en raison de la guerre qui a éclaté l'année dernière et qui affecte toujours la situation sociale, économique et politique du pays. La vie est devenue très chère, la plupart des infrastructures dans la partie nord du pays ont été dévastées. La restauration des infrastructures détruites a coûté une quantité énorme de ressources du pays, ce qui a entraîné une forte augmentation des dépenses et du coût de la vie.

Les écoles, les établissements de santé et bien d'autres institutions sont hors d'usage, de nombreux étudiants des universités de la zone de guerre sont chez eux. Son impact psychologique est également important. L'instabilité d'un pays affecte toujours la paix et la tranquillité de toute société.

Le gouvernement éthiopien, malgré les défis, fait de son mieux pour ramener la paix et l'ordre dans le pays, pour stabiliser l'inflation économique et pour harmoniser les différences politiques. Les mesures sont prises pour garantir l'état de droit dans le pays de manière à ce que l'anarchie ne puisse pas prévaloir et coûter la vie à de nombreuses personnes sans défense. Face à tous ces défis, le programme de parrainage nous apporte un soutien considérable, sans lequel l'avenir de nombreux enfants aurait été compromis. Pour cela, nous vous remercions et apprécions vos dons généreux.

Parfois, nous avons des problèmes pour collecter les rapports sociaux et scolaires à cause de l'irrégularité des horaires, surtout dans les différentes universités qui sont fermées à cause de la guerre. A cet égard, nous demandons humblement la compréhension de nos bienfaiteurs lorsque des retards surviennent dans l'envoi des rapports.

Que Dieu vous bénisse tous !

Abba Samuel Yohannes

Vicaire délégué et directeur diocésain



Programme de parrainage de ARM

Coordination d'Addis Abeba

Le programme de parrainage ARM, sous l'égide du bureau de coordination d'Addis Abeba, comprend quatre zones : Addis Abeba, Bahir Dar (Gojam Ouest), Gondar Sud et Dessie-Kombolcha.

Dans ce bureau de coordination d'Addis Abeba, plus de 340 à 50 bénéficiaires sont soutenus chaque année sur une base mensuelle. Chaque mois, l'argent alloué aux étudiants est envoyé de France, siège de l'Association, au compte des Pères Vincentiens à Addis Abeba, d'où il est distribué sur les comptes de chaque bénéficiaire.

La plupart des bénéficiaires de ce programme sont des enfants issus des familles les plus pauvres, des enfants orphelins, des enfants de familles veuves et veufs et des enfants handicapés physiques.

Les bénéficiaires sont des étudiants du niveau de la maternelle jusqu'au niveau des études supérieures dans les universités, y compris les étudiants poursuivant leurs études au niveau du second degré (Master).

Pour la plupart des enfants, cette aide est la seule source de revenus de la famille ou des étudiants eux-mêmes pour gagner leur vie. Ils ont absolument besoin de cette aide. Sans cette aide, ils ne pourront jamais assister à leurs cours ou même leur existence est en danger.

En particulier pendant les deux dernières années de COVID-19 et de la guerre civile en Ethiopie, lorsqu'il n'y avait pas de travail quotidien pour les familles de nos étudiants, cette aide était une aide divine, comme une aide de Dieu pour la plupart d'entre eux. De nombreuses familles nous demandent de l'argent avant que l'argent ne vienne de France.

Certains bénéficiaires ont dû être chassés de chambres louées en raison de revenus insuffisants pour payer le loyer de leur maison. La vie était très difficile, peut-être la période la plus difficile de l'histoire du pays. Le prix des denrées alimentaires est extrêmement élevé en raison du manque de pluie dans de nombreuses régions et de la guerre civile dans le nord du pays, en particulier dans la région de Dessi-Kombolcha et dans d'autres régions d'Amhara et d'Oromia.

En tant que supérieur provincial et en tant que Congrégation plus proche des pauvres, je suis témoin que l'aide du programme de parrainage de la Reine de la Miséricorde change la vie de nombreux enfants parrainés. C'est aussi l'espoir de leurs parents. Parmi les bénéficiaires d'Addis Abeba, je voudrais mentionner les mots de deux d'entre eux.

"Comme vous le voyez, je suis un homme malade, aveugle et amputé d'une jambe. J'ai quatre filles vulnérables. Je peux mourir à tout moment. Mais j'ai de l'espoir maintenant puisque trois de mes quatre enfants sont acceptés dans ce programme, ils ne périront pas. Ils peuvent grandir et réussir leurs études et peut-être s'aider eux-mêmes demain. Ils ont des mères et des pères qui les aident, qui pensent à eux et leur envoient de l'argent pour leur survie et leur éducation, avec des larmes Je les remercie. Que Dieu les récompense". M. Hailu Alemu, qui travaillait dans la rue, vit aujourd'hui avec ses quatre filles (Tseganesh, Mariyamawit, Kebron et Kalkidan) dans une petite chambre louée grâce à l'aide de ce programme".

"Je suis une veuve aveugle qui a trois filles et un fils malade. Leur père est mort il y a longtemps, me laissant seule avec ces enfants. Avec le peu d'argent que nous recevons de la pension de leur père, nous ne pourrions jamais payer le loyer de la maison, couvrir les besoins de ces enfants, y compris leur éducation, si la Reine de la Miséricorde n'était pas là pour moi. Avec leur soutien, l'une de mes filles est maintenant diplômée de l'université et a trouvé un emploi pour aider la famille, l'autre fille et ma petite-fille étudient également bien comme les enfants de leur âge. Je suis heureuse que Dieu ne m'ait pas montré la misère de ces enfants. Je remercie le peuple de France et l'Association de la Reine de la Miséricorde". Mme Bertukan Demeke, mère de Essete Getu et Kalkidan Yeshinigus et grand-mère de Haymanot Demise."

Nous avons beaucoup d'histoire des bénéficiaires de ce programme. L'une d'entre elles, la jeune fille aveugle (Ejigayehu Alemu), qui poursuit ses études de droit à l'université de Gondar, estime que l'aide qu'elle reçoit de l'association lui a ouvert les yeux et lui permet de poursuivre ses études en toute confiance. Au nom de tous les bénéficiaires, je suis très reconnaissant à toutes les personnes qui contribuent à cette association. Je remercie le conseil d'administration de l'association.

Abba Memheru Mekonnen CM



03. Situation Burkina-Faso

Le 24 janvier 2022, le Président Roch Marc Christian Kaboré a été renversé par l'armée burkinabè. Le lieutenant-colonel Damiba a été investi le 16 février dernier, président du Burkina-Faso par le Conseil constitutionnel.

La junte au pouvoir gouverne, sans grand changement notoire pour l'instant.

La guerre continue avec ses enlèvements et tueries, soit des civils tués dans des attaques de djihadistes, soit des djihadistes tués par des militaires français comme une quarantaine récemment côté Bénin.

Sans oublier le drame des sites artisanaux aurifères où récemment une explosion accidentelle s'est produite tuant 63 personnes. Néanmoins, la vie continue car il faut bien.

Les parrainages, concentrés sur Ouagadougou, fonctionnent, une récente visio réunion a eu lieu, faisant le point sur tous les filleuls un par un. Certains sont sortis d'affaire, pouvant transmettre l'aide à de plus jeunes.

Témoignage Jean-Marie Sawadogo

“Je suis monsieur Jean Marie Sawadogo, secrétaire exécutif de l'association " les amis de reine de miséricorde Burkina Faso”, je suis la croix de transmission entre les enfants du Burkina Faso et les parrains en France, entre les parents des enfants parrainés et les parrains en France.

C'est une œuvre Utile que vous, les parrains, vous faites tous les jours car dans la bonne nouvelle selon saint Matthieu au chapitre 25, 31 au 40 il est dit tout ce que vous faites aux plus petits de mes frères c'est à moi que vous le faites. Restez dans la joie du Seigneur.

Les parents, enfants parrainés et moi-même sont très contents des efforts que vous faites pour nos enfants, qui leur permet de manger un repas par jour, qui leur permet d'aller à l'école, au collège, à l'université et à des centres de formation professionnelle et s'habiller merci et une fois encore merci que Dieu le père vous le rende au centuple. Amen Amen.

Le compte rendu de votre donation pour l'achat et distribution de vivres viendra avec des photos pour nos déplacés pour l'insécurité au Burkina. Encore merci.”

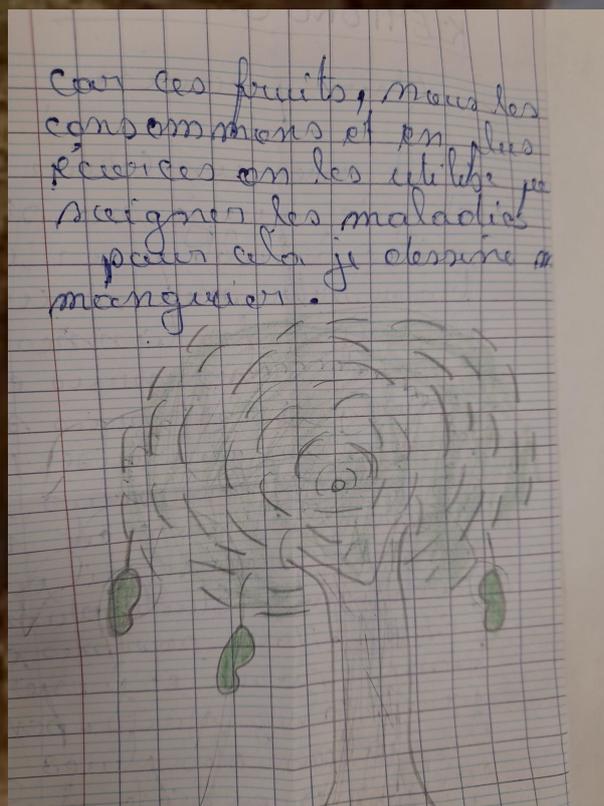
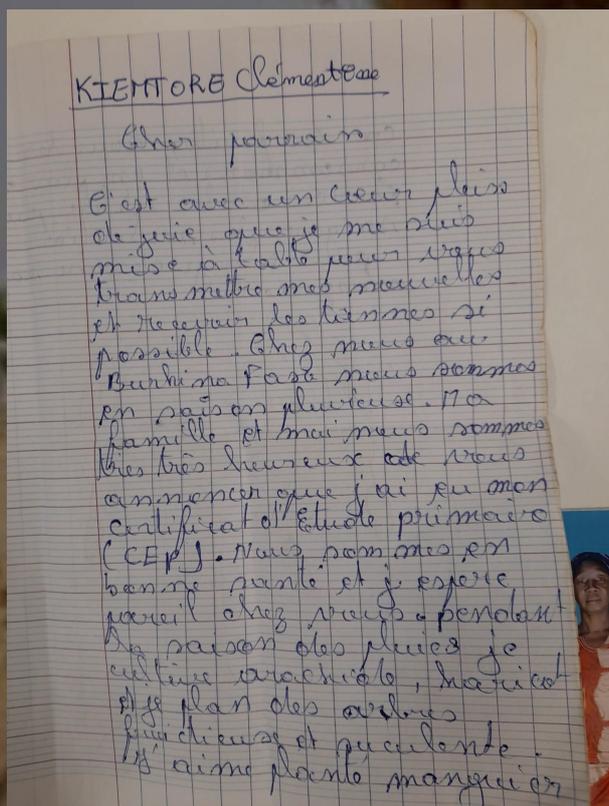


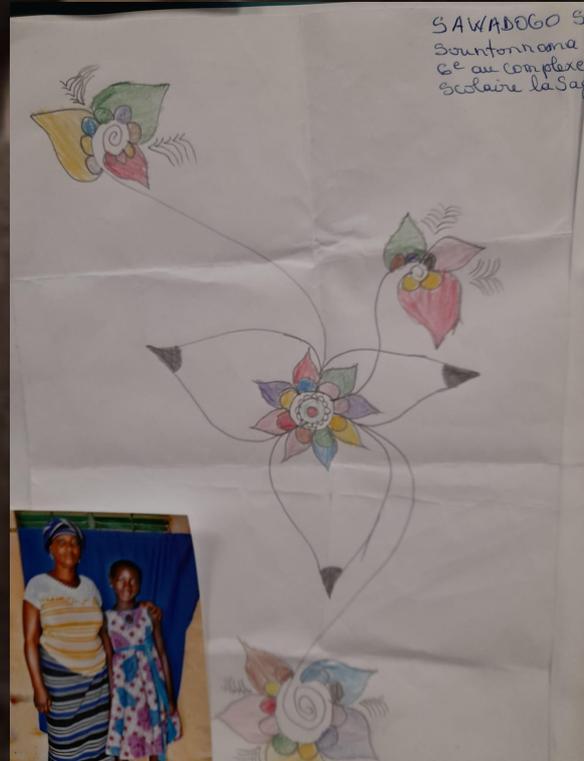
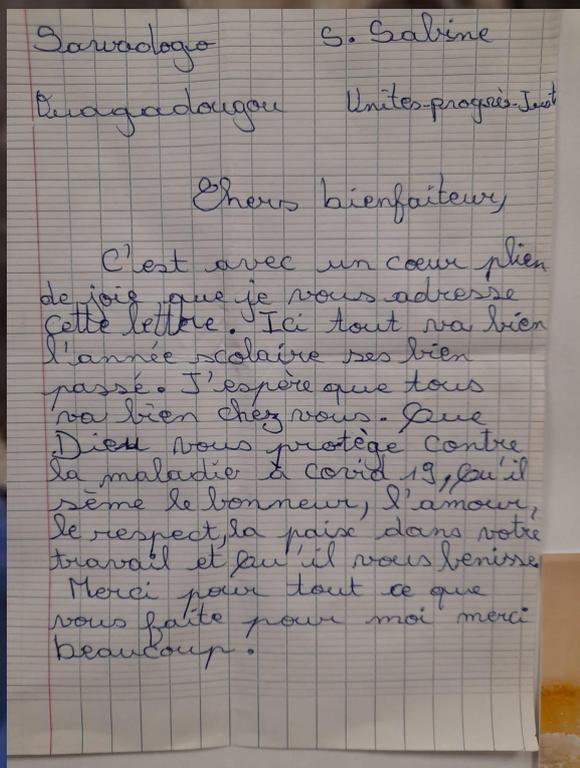
04. Témoignages de jeunes parrainés d'Ethiopie et du Burkina Faso

Salut moi c'est Simbiri Ismaël,

Né au Burkina Faso plus précisément à Nouna dans la province de la Kossi le 3 Mars 1999, l'association m'a récupéré depuis mon enfance, qui m'a scolarisé, et m'a aidé dans les besoins comme côté sanitaire, des habits, et prendre soin également de ma mère qui est souffrante, mais actuellement je suis à Bobo Dioulasso en formation, je fréquente dans l'établissement Don bosco, et je fais la classe de 3ème année en monteur électricien. Je tiens vraiment à remercier l'association car sans eux je ne serais pas où je suis, ils ont vraiment fait pour moi...

Mais c'est vrai que l'association fait toujours beaucoup pour moi, mais avec l'âge qui avance, la pauvreté, et le chômage qui grandissant au Burkina Faso, si je pouvais avoir plus de soutien côté vie sociale, formations, et travail après formation...ça allait me faire beaucoup plaisir...





Kombolcha le 3 mars 2022

Bonjour,

Comment allez-vous?

Merci à Olivier, mes parrains et aux membres du Conseil d'Administration de l'association. Je suis désolé, je ne vous ai pas répondu tout de suite car j'ai lu mon téléphone trop tard. Les mots me manquent pour vous l'exprimer mais - merci pour tout ce que vous avez fait. J'aimerais avoir plus de mots afin de vous écrire ma gratitude pour votre aide et votre gentillesse. Merci beaucoup pour tout. Cette aide est arrivée juste au moment où nous en avons le plus besoin!" C'est la merveilleuse action des autres qui nous permet de continuer presque tous les jours. "Nous voulions juste vous dire MERCI de la plus grande des manières. L'argent que nous avons reçu nous a aidé en cette période difficile. Nos vies ont été bouleversées, mais nous nous remettons sur les rails et attendons avec impatience l'avenir. Le Seigneur nous a béni. Merci d'avoir un programme aussi merveilleux. Que Dieu bénisse cette organisation de parrainage.

Salutations, Haileyesus Gebeyaw Sawi.



05. Témoignages de parrains

En 2003, Nina est arrivée d’Ethiopie, adoptée par des amis. Jean-Luc, mon mari, est son chanceux parrain. C’est comme cela que nous avons connu l’association.

C’est en 2016 que nous nous sommes joints à leur famille et leurs amis afin de compléter le soutien d’une famille monoparentale : la maman Sofia élève ses 7 enfants, dont Zerihun, notre filleul. La famille va bien, les enfants vont tous à l’école et réussissent.

C’est dans le bulletin annuel que nous recevons chaque année que le témoignage d’une jeune fille m’a émue : grâce à son parrainage, elle avait pu poursuivre ses études et venait d’obtenir un diplôme universitaire. Sensible à l’accès des jeunes filles aux études supérieures, je parraine Berhane depuis 2017. Elle a brillamment obtenu un Bachelor of Arts en comptabilité et finance. Je continue de soutenir Berhane, elle n’a malheureusement pas trouvé de travail. Courageuse, elle a bâti un projet qui est en cours d’étude par l’association. S’il est validé, nous lancerons une cagnotte pour lui permettre de réaliser son projet.

Notre petite contribution à l’éducation de Zerihun et la réussite de Berhane a une immense valeur.

Parrainer un enfant ou une étudiante ne se limite pas à faire un don, c’est s’intéresser à lui, à elle, à son quotidien, à son avenir.

Nous espérons nous rendre en Ethiopie pour découvrir le pays de Nina et peut être avoir l’opportunité de rencontrer Zerihun et Berhane.

Anne-Marie

En Octobre nous sommes allés Sylvie et moi au week-end des familles.

Sylvie a été très interpellée par le témoignage de Valérie Remande quand elle a expliqué que ARM parrainait des étudiants séropositifs.

En effet ces jeunes sont séropositifs de naissance, ils se sont retrouvés ensuite chez les sœurs de Mère Térésa, leurs parents étant décédés du sida et leur famille proche les ayant abandonnés du fait de la peur de la maladie.

Ils ont donc suivi un cursus scolaire normal chez les sœurs mais arrivés à 18 ans celles-ci sont obligées de leur faire quitter leur pensionnat du fait du manque de place.

Ils se retrouvent à la rue étant étudiants sans aucun revenu et cherchent un secours à l’Evêché de Bahir-Dar.

Cela fait plusieurs années que l’Evêque demande à ARM de bien vouloir parrainer 45 jeunes. Le parrainage comprend leur logement, études et nourritures. Il est de 50 € par mois.

Ayant été très touchés par ce témoignage nous avons décidé de parrainer un jeune. Peut-être que dans votre entourage quelqu'un peut être aussi interpellé comme nous l'avons été.

Bruno et Sylvie

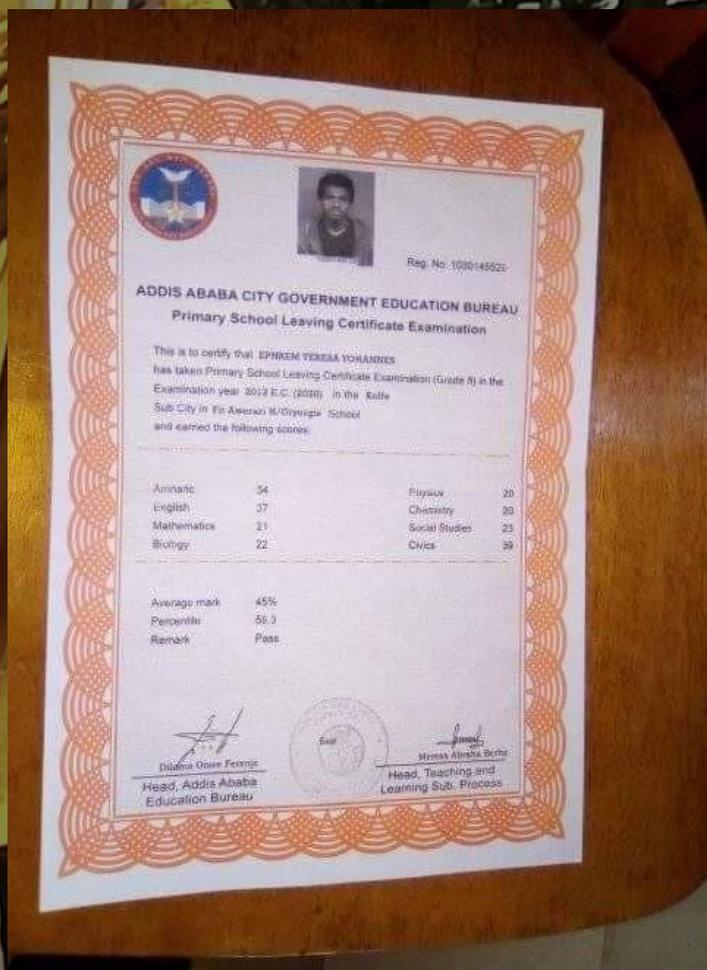
A ce jour ARM cherche encore 17 parrains pour ces jeunes.

Il y a 3 ans, nous étions à Annecy 4 colocataires étudiants et depuis nous sommes toujours très bons amis. Ce mode vie nous a appris à partager et à vivre dans le respect de chacun.

Connaissant le réseau ARM pour le parrainage, nous voulions participer activement à l'épanouissement d'un jeune dans un pays où les chances de réussite ne sont pas du tout les mêmes que chez nous.

L'éducation étant un pilier de développement de la jeunesse, ils nous paraissaient encore plus sensé de parrainer un jeune de notre âge afin qu'il puisse étudier à l'école et vivre dans des conditions dignes.

Nous en avons parlé à notre entourage professionnel afin d'être suffisamment nombreux pour parrainer Ephrem et ainsi lui donner accès à un logement et à l'école à Assid Abeba. Nous sommes en tout 7 parrains et donnons 12 € chacun par mois.



Depuis Ephrem a un toit et de quoi manger, il a eu son diplôme équivalent au brevet des collèges en 2020 et nous sommes très fiers de sa réussite.

Nous souhaitons et espérons qu'il poursuive ses efforts dans ce sens. Cette expérience nous permet d'affirmer que se sont bien les petits ruisseaux qui font les grandes rivières. En prenant 12 € sur notre budget mensuel, nous permettons à un jeune adulte de pouvoir se projeter dans un avenir plus serein.

Nous espérons que notre expérience fera fleurir d'autres initiatives.

Fanny, Sarah ,Maud ,Lucas ,Éric ,Léo et Niels



06. Présentation d'Atsinaf



Salut,

Je m'appelle Atsinaf Alemu, j'habite à Addis Ababa, j'ai 35 ans. Je ne suis pas mariée et n'ai pas d'enfants.

Je parle Amharique, anglais et français. Je suis guide touristique. J'ai obtenu mon diplôme par « Tour guide et tour opération ». Pendant les onze dernières années, j'ai aussi accompagné, comme guide, plusieurs enfants qui ont été adoptés par des familles françaises et américaines.

Durant cette période compliquée en Ethiopie, je continue à préparer un diplôme de Tourisme Management.

Je fais également des suivis de parrainages sur Addis Ababa et le secteur de Bahir Dar et Debre Tabour pour ARM.

07. La Maison de Ména

La maison de MENA - accueil de jour des enfants polyhandicapés sur Bahir Dar

La maison de Mena a accueilli malgré les difficultés de la guerre l'arrivée de quatre nouveaux enfants ce qui porte l'effectif du centre à 18. Nous profitons de cette Newsletter pour remercier encore nos parrains, entreprises, associations et fondations pour le maintien du centre. Néanmoins, nous avons besoin d'aide financière pour maintenir le programme. De nombreuses familles avec des enfants handicapés frappent à notre porte régulièrement. Mais malheureusement, nous n'avons pas la trésorerie nécessaire pour nous agrandir. Nous ne baisserons pas les bras et espérons ouvrir nos portes au plus vite à ses enfants en difficultés.

Nous comptons sur vous pour parler de la maison de Mena et recherchons des parrains pour ces quatre nouveaux enfants. Merci de contacter Caroline Deschryver (jbdeschryver@icloud.com) ou Sandy Fouchard (parrainages.arm@gmail.com) si besoin.



Premièrement, **Fanawiet Simegnew** nous a rejoint en mai 2021. C'est une petite fille de 3 ans qui vit avec une microcéphalie et un trouble de l'apprentissage. Elle est très calme et commence tout juste à s'adapter à la routine du service de jour.

Par la suite, **Fereja Umer** nous a rejoint en juin 2021. Fereja a une *fente palatine* et une paralysie cérébrale, mais son cerveau fonctionne normalement. Il a le sourire le plus contagieux qui existe et aime interagir avec les membres du personnel. Avant d'arriver, il était très mal nourri, mais il reprend des forces chaque jour. Cela lui permet au fur et à mesure et de plus en plus d'interagir et de jouer avec les autres.



En juillet 2021, **Birhanu Alemayehu** a rejoint le service. Il s'agit d'un petit garçon de 4 ans et 6 mois atteint de paralysie cérébrale. Il était extrêmement mal nourri lorsqu'il a rejoint le service et a très peu d'appétit. Il n'a pas pris beaucoup de poids, il est donc difficile d'évaluer ses capacités pour le moment. Le personnel lui donne actuellement de petites quantités d'aliments mélangés 5 fois par jour pour l'aider à développer son appétit et à prendre du poids afin que nous puissions commencer son traitement de physiothérapie. Actuellement, nous nous concentrons sur des massages et des exercices légers pour l'aider à renforcer ses muscles.

Enfin, en juillet 2021, nous avons été rejoints par **Beminet Molla Dires**. Beminet est âgée de 2 ans et 7 mois. Elle vit avec une forme d'autisme classique, une infirmité motrice cérébrale et un trouble de l'apprentissage. Beminet a mis du temps à s'intégrer. Elle pleurait presque tous les jours et n'était pas coopérative pendant les activités thérapeutiques. Nous avons décidé de demander à sa mère de l'accompagner au service jusqu'à ce qu'elle s'installe.





En juillet 2021, **Mulu Gojam (alias Edna)** nous a rendu visite pour travailler comme bénévole sur le projet. Mulu a eu beaucoup de succès auprès du personnel et des enfants. Le personnel était très heureux d'avoir une ferenje/habasha dans le projet qui parlait couramment l'amharique. Le fait de pouvoir communiquer librement avec l'équipe en amharique durant son séjour s'est révélé très bénéfique pour tous. Mulu est restée avec nous pendant deux semaines, au cours desquelles elle a participé à toutes les activités avec les enfants. Nous avons hâte de l'accueillir à nouveau en août 2022.

La maison actuelle qui accueille les enfants étant très vétuste (invasion de Termites, humidité, infiltration...), il est important d'envisager un déménagement.



Mena vient de trouver une maison plus saine et plus grande que la précédente (photos ci-dessous) et par conséquent, nous avons besoin de dons complémentaires pour pallier à l'augmentation du loyer; qui représente 1100 Euros de plus par an.





Nous vous invitons autour de témoignages, débats, festivités à notre Assemblée Générale Annuelle ARM (Parrainages)

le 11 Novembre 2022 de 16 h à 19 h à Pontmain (53)

Vous trouverez ci-joint le bulletin pour COTISATION ANNUELLE ARM (règlement par chèque ou par virement). Merci d'avance!



Lettre d'information annuelle de l'association
ARM - Jeparraine.org
Mars 2022

ARM - 24 l'Aubrière - 50200 CAMBERNON
parrainages.arm@gmail.com
07.80.01.50.34



jeparraine.org

Enfants d'Ethiopie
et du Burkina-Faso